

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Les Agriculteurs biologiques : ruptures et innovations

Denise Van Dam, Jean Nizet, Marcus Dejardin, Michel Streith

Educagri éditions, 2009, 144 p., 18 €

Cet ouvrage retrace le parcours d'une soixantaine d'agriculteurs biologiques : céréaliers, maraîchers, arboriculteurs, éleveurs ou encore vigneron, établis dans différentes régions de France et de Belgique. Différentes approches disciplinaires sont mobilisées : l'économie, lorsque les auteurs repèrent les manières dont les exploitants assurent la fonction d'entrepreneur ; la sociologie, quand ils s'intéressent, par exemple, aux canaux de transmission de l'expérience (la famille, le groupe des pairs) ; l'anthropologie, lorsqu'ils identifient le rôle inédit détenu par les femmes ; la psychologie, enfin, lorsqu'il est question des émotions ressenties lors de la transition vers le bio. Certains chapitres s'attachent davantage à une dynamique de rupture (première partie de l'ouvrage) : le choix de passer à l'agriculture biologique implique en effet d'abandonner des comportements antérieurs, de se différencier d'autres praticiens, avec ce que cela entraîne comme conflits, rejets, incertitudes, chocs émotionnels... Les autres abordent au contraire une dynamique d'innovation (seconde partie), qui implique la mise en place de nouvelles pratiques, individuellement et collectivement, grâce à l'expérimentation, la recherche, les échanges... L'ouvrage se termine sur des pistes d'action pour promouvoir l'agriculture biologique, en confrontant des points de vue de praticiens et d'experts.

ALIMENTATION

Nourrir les hommes : un dictionnaire

Pierre Alary, Didier Bazile... *et al.*

Atlande, 2009, 768 p., 25 €

Nourrir les hommes : un véritable défi pour le XXI^e siècle. Nous serons neuf milliards d'humains en 2050, et déjà, en 2009, un milliard d'individus ont faim

alors que deux autres milliards souffrent de malnutrition. Tandis que, depuis 20 ans, le pourcentage de personnes souffrant de la faim dans le monde avait tendance à décroître, il s'est brusquement accru en 2008 et 2009. Quels sont les enjeux économiques, sociaux et environnementaux des révolutions vertes, des OGM, de la mise en culture de nouvelles terres, de l'intensification de la production ? Ce dictionnaire propose des réponses claires. Plus de quarante agronomes, économistes, spécialistes de relations internationales, historiens, géographes, sociologues, médecins, nutritionnistes, ingénieurs de l'agro-alimentaire, praticiens du développement, experts de la distribution, exploitants agricoles, parmi les plus renommés dans leur domaine tant en France qu'à l'étranger, confrontent leur point de vue et permettent d'analyser un sujet complexe. *Nourrir les hommes* est un condensé de savoir accessible à tous. En plus de 500 articles, d'*abattoirs* à *zoonoses*, l'ouvrage fait le point sur les enjeux et les connaissances actuels. Au cœur du débat, ce dictionnaire, dans lequel chacun pourra butiner, s'instruire, mais aussi s'étonner ou sourire, transcende les barrières disciplinaires et constitue un formidable outil pour qui veut comprendre un sujet-clé pour bâtir un avenir responsable.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

L'Animal est-il une personne ?

Yves Christen

Flammarion, 2009, 537 p., 24 €

Longtemps, nous avons considéré les animaux comme ceux que la nature avait privés des qualités que nous, les humains, possédons : l'aptitude à raisonner, apprendre, communiquer, s'adapter, décoder, transmettre, enseigner, progresser... Les travaux scientifiques ont pulvérisé cette idée reçue, et, depuis la dernière décennie, ils nous surprennent encore plus. Qui sont vraiment les animaux ? On les savait joueurs, blagueurs, rieurs, féroces parfois ; on les découvre tricheurs, menteurs, trompeurs, mais aussi aimants, mélancoliques ou encore émotifs, stratèges, sensibles aux intentions d'autrui, capables de

respecter une morale ou d'élaborer une culture. La très grande ingéniosité des tests et l'extraordinaire diversité des observations scientifiques (éthologie, génétique, psychologie, zoologie, primatologie, neurosciences) nous révèlent les facettes de l'intelligence et de l'identité animales, et prouvent l'absurdité qu'il y a à réduire les compétences de la bête à la seule force de son instinct. Car, en dépit des caractéristiques qui fondent l'homogénéité de son espèce, chaque animal est un individu à part entière, un être social unique, complexe, et par là même un sujet de droit. Des singes aux léopards, des éléphants aux antilopes, des baleines aux dauphins, l'auteur nous propose une approche de l'altérité qui apporte beaucoup au débat sur l'exploitation et la manipulation animales. Un plaidoyer fort documenté en faveur de la personne animale.

Penser comme un rat

Vinciane Despret

Quæ, 2009, 78 p., 8,50 €

On a longtemps pensé découvrir les lois de l'apprentissage en soumettant un rat à l'épreuve du labyrinthe. Certes, si on le récompense, le rat « apprend » le parcours. Mais à quelle question le rat répond-il réellement ? Que signifie le labyrinthe pour lui ? Comment interprète-t-il la récompense ? Pour certains, l'animal répondrait en fait à une autre question que celle qui lui est posée. Selon d'autres, en revanche, les animaux ne « réagissent » pas à ce que nous leur soumettons : ils interprètent une demande et y répondent. Cette réponse traduit leur point de vue sur la situation. C'est à elle qu'il faut s'intéresser. Les scientifiques travaillant sur le bien-être animal suivraient-ils cette voie prometteuse ? Quelles sont les conditions permettant ces changements ? Telles sont les questions que ce livre leur adresse. On y découvre que le fait d'interroger les animaux sur ce qui les rend heureux pourrait inciter les scientifiques à modifier leurs pratiques et à admettre que le point de vue de ceux qu'ils étudient constitue en fait le véritable objet de leurs recherches.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Éthique et changement climatique

Philippe Bordeyne, Pierre Léna, Michael Osborne (Eds)

Le Pommier, 2009, 208 p., 23 €

Face au changement climatique, quelle est la responsabilité des scientifiques, des économistes et des décideurs politiques ? celle des philosophes, des moralistes, des théologiens ? enfin, celle de chacun d'entre nous ? Cette question, qui interroge l'éthique, n'a encore été que rarement abordée en France. Cet ouvrage, préparé à l'issue d'un colloque qui s'est tenu à Paris en 2009, conjugue

des éclairages scientifiques, philosophiques, moraux et théologiques mis à la portée de tous. Il souligne la nouveauté et l'urgence de la réflexion éthique sur une question qui engage profondément le devenir de l'humanité, et tout particulièrement celui des plus démunis, qui seront aussi les plus vulnérables face à ce bouleversement déjà amorcé. Car, si l'être humain peut aimer le bien et être capable de se mobiliser collectivement pour une cause universelle, il peut aussi tendre à se rétracter sur des positions individualistes, surtout lorsqu'il lui faut s'extraire de l'immédiat pour se préoccuper du sort des générations futures. Toutes les traditions de pensée sont conviées à cette indispensable et urgente réflexion, qui associe enjeux planétaires et enjeux individuels. Puisse cet ouvrage y contribuer utilement.

Gaia in Turmoil: Climate Change, Biodepletion, and Earth Ethics in an Age of Crisis

Eileen Crist, H. Bruce Rinker (Eds)

The MIT Press, 2010, 372 p., \$54.00 (Cloth), \$27.00 (Paper)

Gaian theory, which holds that Earth's physical and biological processes are inextricably bound to form a self-regulating system, is more relevant than ever in light of increasing concerns about global climate change. The Gaian paradigm of Earth as a living system, first articulated by James Lovelock and Lynn Margulis in the 1970s, has inspired a burgeoning body of researchers working across disciplines that range from physics and biology to philosophy and politics. *Gaia in Turmoil* reflects this disciplinary richness and intellectual diversity, with contributions (including essays by both Lovelock and Margulis) that approach the topic from a wide variety of perspectives, discussing not only Gaian science but also global environmental problems and Gaian ethics and education. Contributors focus first on the science of Gaia, considering such topics as the workings of the biosphere, the planet's water supply, and evolution; then discuss Gaian perspectives on global environmental change, including biodiversity destruction and global warming; and finally explore the influence of Gaia on environmental policy, ethics, politics, technology, economics, and education.

DROIT

The Law and Governance of Water Resources: The Challenge of Sustainability

Douglas Fisher

Edward Elgar, 2009, 400 p., £95.00

To achieve the sustainable use and development of water resources is a daunting challenge for both the global and local communities. It requires commitments by all groups within the international, national and local

communities from their own particular, possibly conflicting, perspectives. Without a set of coherent legal arrangements designed to ensure effective governance of water resources, their sustainable use and development are unlikely to be achieved. This study looks at how the legal arrangements for managing water resources have evolved across the continents over hundreds of years; their relevance for contemporary society; how the norms of current international and national legal regimes are responding; and, most importantly, how legal rights and duties should be structured so as to achieve sustainability in the future.

Le Droit du projet de développement durable de la ville : essai sur l'émergence d'un droit public de la confiance

Vincent Le Coq
Pulim, 2009, 528 p., 30 €

L'hypothèse centrale, qui donne sa cohérence et son titre à ce travail, est que la référence à la poursuite d'un « projet politique de développement durable de la ville » conduit actuellement à l'émergence d'un nouveau mode d'élaboration du droit public, lequel tend à s'émanciper des catégories traditionnelles. Les villes, acteurs imparfaits d'un système de gouvernement pluriniveaux en cours de construction, tentent, avec ces projets, d'élaborer et de mettre en œuvre un cadre symbolique intégrateur. Or, le droit administratif se révèle très largement inadapté à cet exercice. Depuis l'âge classique jusqu'au mi-temps du XX^e siècle, il avait pour principal objectif de fournir à la puissance publique les moyens juridiques de l'efficacité d'une action largement unilatérale. Il peut en cela être qualifié de droit public de la défiance. Le double mouvement de construction européenne et de décentralisation allié à l'émergence puis au développement de la démocratie participative au niveau local, plus récemment le déport de l'État et la revalorisation du marché avaient certes contribué à remettre en cause tant le régime des actes unilatéraux que celui des contrats administratifs ou encore de la domanialité publique, mais au fondement demeurait cette défiance. Le projet de développement durable de la ville, parce qu'il postule à l'inverse une élaboration et une mise en œuvre nécessairement partenariales, opère un renversement complet de la perspective. Ce livre s'est fixé pour objectif de rendre compte de ce basculement.

ÉNERGIE

Énergie et société : sciences, gouvernances et usages

Marie-Jo Menozzi, Fabrice Flipo, Dominique Pécaud (Eds)

Édisud, 2009, 235 p., 25 €

La question de l'énergie fait écho à des préoccupations générales, comme le phénomène du réchauffement

climatique ou l'orientation de l'action vers un développement durable. Notre manière de vivre, organisée autour de l'abondance énergétique issue de l'exploitation des ressources fossiles, est remise en cause. Comment répondre aux défis posés par la question énergétique ? Les solutions résident-elles dans la technique, ou bien faut-il aussi appréhender l'énergie comme élément constitutif de l'organisation sociale et culturelle des sociétés ?

Énergies renouvelables marines : étude prospective à l'horizon 2030

Michel Paillard, Denis Lacroix, Véronique Lamblin (Eds)
Quæ, 2009, 336 p., 50 €

L'océan est un immense réservoir d'énergies renouvelables : vents, courants, marées, vagues, biomasse marine, énergie thermique, pression osmotique... Comme d'autres nations maritimes en Europe, la France dispose d'un potentiel important de développement de ces énergies, notamment outre-mer. Le président de l'Ifremer a lancé en mars 2007 un travail de réflexion prospective à l'horizon 2030 sur ces formes d'énergie. Appuyés par le bureau d'études Futuribles, une vingtaine de partenaires français représentant les principaux acteurs du secteur ont effectué ce travail. Leurs objectifs étaient d'identifier les technologies, de préciser les conditions socioéconomiques de leur émergence et leur compétitivité et d'estimer les impacts respectifs sur les énergies et sur l'environnement. Les enseignements de cette étude valent bien au-delà de la France, au moment où prend corps la stratégie maritime européenne.

HISTOIRE DES SCIENCES

Histoire du CNRS de 1939 à nos jours : une ambition nationale pour la science

Denis Guthleben

Armand Colin, 2009, 464 p., 38 €

En 70 ans d'une histoire riche mêlant grands projets, découvertes et aventures humaines, le CNRS est devenu un acteur incontournable de la recherche internationale. Depuis la naissance de l'organisme en 1939, c'est tout un pan de l'histoire de la science française qui est abordé ici. Mieux : c'est tout un pan de l'histoire de la France contemporaine. Car les chercheurs, les ingénieurs, les techniciens du CNRS n'ont jamais vécu dans une tour d'ivoire, hier pas plus qu'aujourd'hui : ils ont participé à la mobilisation, subi les affres de l'Occupation, rebâti à la Libération ; ils se sont investis dans la recherche fondamentale sans refuser d'en valoriser les fruits ; bon an

mal an, ils ont ouvert leurs portes à de nouveaux partenaires, scientifiques, universitaires, économiques, sociaux. À chaque fois, les structures ont suivi ces évolutions : mise en place du premier Comité national de la recherche scientifique, imaginé dès 1944 comme une assemblée démocratique de scientifiques ; naissance des instituts nationaux dans les années 1960 ; rapprochement des disciplines par la mise en œuvre de programmes interdisciplinaires, signaux avant-coureurs d'une évolution que l'organisme tente toujours de stimuler. Le CNRS apparaît ainsi tel qu'il est, et tel qu'il a toujours été : un laboratoire du mouvement perpétuel où, entre succès et espoirs, mais aussi échecs et déceptions, recherche et politique de la recherche n'ont jamais cessé d'être remises sur la paillasse.

Histoire des sciences à l'époque moderne

Simone Mazaauric

Armand Colin, 2009, 320 p., 29 €

L'époque moderne est une période particulièrement importante dans l'histoire des sciences occidentales. De la Renaissance aux Lumières, on assiste en Europe à une transformation remarquable des pratiques savantes qui se traduit par l'émergence de nouveaux savoirs, dont savants et philosophes, à la fin du XVIII^e siècle, se plairont à dresser l'inventaire, afin d'attester la réalité d'un progrès que nul ne remet alors en question. À ce processus ont contribué tous ceux que l'on tient pour les « pères » de la science moderne : Copernic, Paracelse, Kepler, Galilée, Descartes, Newton, mais aussi Bacon, Pascal, Maupertuis ou Lavoisier. Mais, plus qu'à ces « grands hommes » qui focalisent sur eux l'attention des historiens, c'est à l'analyse de cette « révolution » que se consacre Simone Mazaauric dans cet ouvrage, en la situant au sein d'une configuration globale, aux multiples composantes contextuelles, philosophiques, religieuses, sociales et politiques.

La Métamorphose de la médecine : histoire de la recherche médicale dans la France du XX^e siècle

Jean-François Picard, Suzy Mouchet

PUF, 2009, 272 p., 26 €

Du stéthoscope aux cellules souches, du lit du malade au laboratoire de recherche, ce livre nous convie à une aventure, celle de la recherche médicale française. Résultat d'un travail exhaustif d'analyse d'archives, enrichi par les témoignages de grandes personnalités, médecins praticiens et chercheurs, il retrace toutes les étapes de la véritable révolution qu'a connu le monde médical au XX^e siècle. L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) a été au cœur des grands événements qui ont marqué cette métamorphose.

Gènes, pouvoirs et profits : recherche publique et régimes de production des savoirs de Mendel aux OGM

Christophe Bonneuil, Frédéric Thomas

Quæ, 2009, 624 p., 55 €

Que signifie exactement améliorer une plante ? Depuis plus d'un siècle, généticiens, sélectionneurs, biologistes, semenciers et agriculteurs s'appliquent à transformer les plantes cultivées, mais la définition du progrès génétique n'est pas unique ; elle dépend des pratiques agricoles, des itinéraires techniques, des acteurs économiques et politiques, des usages alimentaires et plus généralement des représentations du « vivant », du « progrès » et du « bien-être ». *Gènes, pouvoirs et profits* retrace l'histoire des transformations conjointes de la génétique et de la société depuis 150 ans. Trois grands régimes de production des savoirs et des innovations émergent. Au régime de la semence domestique, dominé par les variétés de pays, succède après la Seconde Guerre mondiale le régime du progrès génétique planifié ; chercheurs et fonctionnaires, en lien avec la profession, produisent et régulent l'innovation variétale pour moderniser la « ferme France ». Lorsque les modèles des décennies d'après-guerre s'effacent et que le gène s'impose comme unité de manipulation et d'appropriation du vivant, ces régulations cèdent la place au régime contemporain de profit génétique mondialisé, creuset des OGM.

Sciences de l'homme et sciences de la nature : essais d'épistémologie comparée

Claude Grignon, Claude Kordon (Eds)

Éditions de la MSH, 2009, 282 p., 26 €

Les sciences de l'homme sont-elles des sciences, au même titre que les sciences de la nature ? Ne sont-elles pas plus proches de la philosophie ou de la littérature que de la physique ? La diversité des sciences compromet-elle l'unité de la science ? Affaiblit-elle l'opposition, brouille-t-elle la démarcation entre science et non-science ? Les différences entre les disciplines tiennent-elles seulement à leurs méthodes ou, plus profondément, à des styles de pensée différents, à des conceptions différentes de notions aussi fondamentales que la causalité ou l'explication ? Peut-on néanmoins trouver des traits spécifiques, communs aux diverses espèces de sciences, qui les distinguent des autres espèces de pensée ? Les questions d'épistémologie sont abordées ici dans une perspective nouvelle. Les chercheurs qui ont participé au séminaire dont ce livre est issu se sont efforcés d'y répondre, et au besoin de les reformuler, en comparant entre elles leurs pratiques de recherche ; à partir de l'examen des difficultés et des obstacles que ces pratiques rencontrent, ils ont mis en lumière et en question les options sous-jacentes sur lesquelles reposent leurs épistémologies respectives. Des mathématiques à la sociologie, de la physique à l'épidémiologie, de la chimie à la musicologie, de

la neurobiologie à l'archéologie, on voit ainsi s'esquisser une nouvelle typologie des sciences.

HOMMES ET MILIEUX

Les Natures de l'homme

Suzanne de Cheveigné, Frédéric Joulian (Eds)

Techniques et culture, 50, 2009, 314 p., 28 €

Ce volume traite des manières de penser les relations entre l'homme, l'animal et la nature. Il explore de façon symétrique les thèmes de la naturalisation de l'Homme et de la « culturalisation » de la Nature, telles qu'elles peuvent être entendues par les anthropologues, sociologues, archéologues, historiens, biologistes, éthologues ou philosophes. Questionnant les deux grands dualismes « nature/culture » et « animalité/humanité », les articles mettent l'accent sur les différences de conceptions et de méthodes et sur leurs traductions possibles d'un champ de pensée à un autre. Car aussi bien la réduction de l'homme à son substrat biologique que l'attribution de cultures aux animaux s'accompagnent désormais de renoncements à d'étroites exigences disciplinaires. L'institution académique doit-elle, sous prétexte d'empirisme propre à un champ de savoir particulier, s'interdire de transgresser les frontières ? Non, assurément pas. Mais, pour autant, dès lors que l'on ouvre les frontières, il importe également de rester vigilant et de refuser tout hégémonisme d'un paradigme sur un autre, qu'il soit « tout biologique » ou « tout culturel ». Avec quels outils penser alors de façon innovante, mais exigeante, les relations de l'homme à la nature ? Le volume aborde ainsi, dans une approche largement pluridisciplinaire, les points de rencontre les plus sensibles entre nature, homme et animal, que ce soit sur un plan théorique ou empirique.

Sciences sociales : regards sur le pastoralisme contemporain en France

Anne-Marie Brisebarre, Patrick Fabre,

Guillaume Lebaudy (Eds)

Association française de pastoralisme / Maison de la transhumance / Cardère éditeur, 2009, 144 p., 20 €

Système de production ancré dans la modernité, le pastoralisme est un fait culturel héritier d'une longue tradition. Les sciences humaines et sociales en ont développé diverses approches, et elles analysent de façon variée les pratiques et les stratégies des éleveurs et des bergers qui guident aujourd'hui l'exercice de leur métier. Sur le terrain, les chercheurs de ces disciplines nouent des relations avec les acteurs du pastoralisme : bergers, éleveurs, tondeurs, maquignons, techniciens... Grâce à leurs recherches, qui éclairent les problématiques majeures du pastoralisme sous des angles originaux, complémentaires des diagnostics techniques, ils peuvent faciliter la décision dans le cadre des programmes et des

réflexions institutionnelles cherchant à encadrer, orienter et valoriser l'exercice des métiers pastoraux. Ils sont aussi le trait d'union entre les praticiens pastoraux et la société civile : une médiation utile en des temps où les pratiques pastorales sont remises en cause (mitage des territoires, protection des prédateurs, conflits d'usage de l'espace montagnard, nouvelles normes de production...). En croisant, dans son séminaire annuel, ces divers regards sur le pastoralisme contemporain en France, l'Association française de pastoralisme établit, entre l'approche technicienne et les expertises des sciences sociales, une complémentarité garante de la pérennité économique et culturelle du pastoralisme.

INTERDISCIPLINARITÉ

Sciences en campagne : regards croisés, passés et à venir

Bertrand Hervieu, Bernard Hubert (Eds)

L'Aube, 2009, 400 p., 28 €

Comment évoluent les mécanismes de la gestion du vivant à travers les activités agricoles, les sciences et les techniques, dans le contexte de transformation de la société française ? Tel est le propos de ce livre, issu d'un colloque qui a réuni une soixantaine de sociologues, historiens, gestionnaires, agronomes, écologues et biologistes en 2007 à Cerisy-la-Salle. La fin de l'ordre éternel des champs est consommée : la sociologie du rural et les sciences du vivant occupent désormais le paysage politique et social. Comment les transformations des catégories scientifiques ont-elles influé sur les catégories de la pensée, et celles de l'action ? Quelles en ont été les conséquences sur le monde rural, et quel rôle ont joué les disciplines concernées et les institutions de recherche et de développement ? Enfin, comment joue l'émergence des nouveaux enjeux tels que l'environnement, l'emploi rural, la consommation et la nutrition, la compétition internationale, les biocarburants, les politiques agricoles, les défis mondiaux ? Des premiers travaux relatifs à la diffusion des innovations au sein des communautés paysannes à ceux concernant le fonctionnement cellulaire et du génome, les champs du savoir se sont déplacés et s'envisagent désormais en fonction des avancées des sciences du vivant.

LITTORAL

Zones humides du littoral français : estuaires, deltas, marais et lagunes

Fernand Verger, Raymond Ghirardi (cartographie)

Belin, 2009, 448 p., 45 €

Les zones humides, espaces intermédiaires entre la terre ferme et l'eau, sont des terrains naturellement inondables, parfois protégés par des ouvrages artificiels. Elles

peuvent être situées dans le domaine des eaux douces, saumâtres ou salées. Ces milieux ont connu de longues périodes d'assèchement et de conquête avant que l'on découvre leur intérêt écologique, leur rôle dans l'amélioration de la qualité des eaux et leur valeur productive. Elles sont aujourd'hui l'objet de nombreuses mesures de protection qui tentent avec difficulté de les sauvegarder, d'entraver leur dégradation et parfois même de les restaurer. Cet ouvrage dresse le tableau des principales zones humides du littoral de la France, depuis la Flandre jusqu'à la Corse. Il s'efforce aussi d'en préciser l'état écologique ainsi que les mesures prises pour les protéger. De nombreuses cartes et photographies donnent à voir les traits principaux de leur géographie, en soulignant l'évolution de leurs usages et de leur perception au fil du temps.

Agir ensemble pour le littoral : mobilisations scientifiques pour le renouvellement des politiques publiques

Xavier Lafon, Sébastien Treyer

La Documentation française, 2009, 294 p., 35 €

Le littoral, zone d'interface terre-mer, est emblématique à plus d'un titre. Fragile, il l'a été de tout temps, mais il subit aussi désormais divers phénomènes de saturation qui viennent fragiliser davantage encore les zones côtières ainsi que la faune et la flore qu'elles abritent. Dans un contexte marqué par de multiples initiatives politiques nationales et européennes, le Grenelle de la mer a pour enjeu de relever ce défi : mieux prendre en compte les particularités du littoral et de la mer, évaluer les conséquences des activités humaines, dont certaines, déjà, sont irréversibles, et définir des stratégies de développement durable pour restaurer le milieu, prévenir et gérer les risques en tenant compte de toutes ces interactions. Cet ouvrage est le fruit des réflexions du colloque « Prospective pour le littoral », organisé en 2005 par le ministère de l'Environnement. Il révèle aussi que l'implication citoyenne pour une meilleure gestion collective du littoral est placée au cœur des engagements scientifiques des chercheurs.

OCÉANOGRAPHIE

L'Océan gouverne-t-il le climat ? Histoire d'une conquête scientifique récente

Jacques Merle

IRD Éditions / Vuibert / ADAPT-SNES, 2009, 246 p. + VIII pl. coul., 29 €

Le climat et sa variabilité s'expliquent en grande partie par l'ensemble des mouvements de l'océan. Pour présenter cette relation complexe, l'auteur dresse un panorama de l'avancée des connaissances jusqu'aux questions

actuelles sur le rôle de l'océan dans le réchauffement climatique en cours. Bien connaître l'évolution du climat permettrait de prendre des mesures pour limiter ses dérives dues aux activités humaines ; ce serait nécessairement le résultat d'une action menée en commun par les scientifiques du monde entier.

PAYSAGES

Le Goût du monde : exercices du paysage

Jean-Marc Besse

Actes Sud / ENSP, 2009, 230 p., 22 €

Le paysage constitue une perspective nouvelle pour la pensée de la ville, dans un contexte qui n'est plus celui de la ville historique mais bien plutôt celui de l'urbanisation générale du monde. Plus encore, le souci du paysage tient aujourd'hui une place décisive dans les préoccupations pour la qualité des cadres de vie offerts aux populations, en relation avec les interrogations sur l'identité des lieux, sur la gouvernance des territoires ou encore sur la protection des environnements naturels. De façon convergente, on observe qu'un véritable champ de recherche s'est organisé autour de la question du paysage, où se croisent plusieurs disciplines (sciences sociales, histoire et théorie des arts et de la littérature, philosophie, écologie, géographie, architecture et urbanisme, agronomie). Une nouvelle culture du paysage prend son essor, qui correspond sans doute à de nouvelles formes d'expérience de l'espace, de la société et de la nature, et en tout cas à de nouvelles aspirations collectives concernant l'environnement. Mais cette convergence entre le développement de la recherche et un contexte social et politique devenu plus attentif aux enjeux paysagers fait apparaître des horizons inédits, aussi bien pour les pratiques professionnelles des aménageurs et des paysagistes que pour les théories paysagères. De nouvelles questions sont désormais posées, dont la conséquence est l'élargissement et la reformulation des concepts et des représentations du paysage.

POLITIQUES SCIENTIFIQUES

L'Université et la recherche en colère : un mouvement social inédit

Claire-Akiko Brisset (Ed.)

Éditions du Croquant, 2009, 368 p., 22 €

« Depuis combien de temps n'avons-nous pas un débat sur quelle était la politique scientifique de la France ? C'est quand même un sujet ! » Ainsi que l'a lui-même réclamé le 22 janvier 2009 Nicolas Sarkozy, dans son discours à l'occasion du lancement de la réflexion pour une stratégie nationale de recherche et d'innovation, le débat a eu lieu. Il s'est tenu dans les universités, dans les

laboratoires de recherche et dans la rue. Il a été conduit par des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des personnels administratifs et techniques, par des étudiants et par des concitoyens durant des mois. Parallèlement à d'autres mouvements sociaux inédits, comme la lutte contre la réforme de l'hôpital public, ses acteurs ont eu le sentiment de mener seuls ce débat. Ils se sont heurtés à un gouvernement non seulement sourd à toutes les formes de protestation, mais avant tout soucieux de priver de toute crédibilité ce mouvement de grève et de contestation unique, dans l'histoire de l'Université française, par son ampleur et sa longueur. Certes, les « réformes » mises en œuvre progressivement ne datent pas d'hier, mais ce gouvernement a plus à cœur que d'autres d'accélérer le processus de marchandisation du service public, n'hésitant pas au besoin à user de mensonges flagrants, complaisamment relayés par les médias. Le but de ce livre est de rétablir quelques vérités et de permettre à des acteurs du mouvement de s'exprimer : Qu'est-ce que l'Université et plus généralement le monde de la recherche aujourd'hui ? Quelles sont ces « réformes » qu'on veut leur imposer et pourquoi s'y opposent-ils avec tant d'énergie ?

La Science à bout de souffle

Laurent Ségalat

Le Seuil, 2009, 112 p., 12 €

À l'heure où la recherche publique est en pleine mutation, ce livre pose un regard froid mais non dépassionné sur les grandes composantes de la recherche scientifique. Des effets secondaires néfastes de la course à la publication (*Publish or Perish*) aux effets de mode qui précipitent les jeunes chercheurs sur un même créneau, de la tentation de désigner des centres d'« excellence » au serpent de mer de l'évaluation, se pose finalement la question de la pertinence : la recherche scientifique est-elle efficace, et répond-elle bien aux buts qui lui sont fixés ? Une analyse lucide et enlevée sur un thème d'actualité trop souvent ignoré.

L'Évaluation des chercheurs en questions : 1992-2009

Daniel Fixari, Jean-Claude Moisdon, Frédérique Pallez
Presses des Mines, 2009, 230 p., 29 €

Cet ouvrage est le résultat de travaux sur l'évaluation dans le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, réalisés entre 1992 et 2009. S'ils sont centrés sur l'évaluation des personnes, ils abordent aussi celle des équipes ainsi que les stratégies et les modes de gouvernance des établissements de tutelle de ces équipes. Ces travaux, réalisés pour le compte du CNRS ou l'ANRT/FutuRIS, n'ont jusqu'ici fait l'objet que de rapports, peu accessibles et dispersés. L'ouvrage part d'un

travail d'audit du Comité national de la recherche scientifique pour en tirer un « modèle » de l'évaluation. La démarche ici adoptée se caractérise par l'attention portée aux rouages les plus concrets des « machines évaluatives ». Les auteurs ont étudié tout particulièrement la façon dont ces machines tentent, chacune à leur façon, de résoudre les problèmes inhérents à l'évaluation de la recherche : Comment articuler évaluation des chercheurs, évaluation des équipes et stratégie d'établissement ? Comment prendre en compte la recherche pluridisciplinaire et les activités d'enseignement ? Comment éviter les pièges d'un jugement exclusivement fondé sur les publications ou résumé dans une note globale réductrice ?...

Dynamique des savoirs, dynamique des changements

Pascal Béguin, Marianne Cerf (Eds)

Octarès Éditions, 2009, 324 p., 28 €

Ce livre est consécuteur à une « école chercheur » de l'Inra sur la recherche en partenariat. Écologues, sociologues, gestionnaires, économistes, ergonomes, agronomes, zootechniciens, généticiens, mathématiciens, géographes y apportent leurs réflexions en ce domaine. Leur objectif n'est pas de produire une nouvelle doctrine ni de dire le dernier mot. Beaucoup plus humblement, il s'agit d'identifier les questions nouvelles posées à l'activité de recherche et à son évaluation lorsqu'elle se situe à l'interface des milieux de recherche et des milieux de vie et de production. Trois thèmes sont particulièrement abordés : le rapport au réel des situations ; le rapport à l'action et à la conduite du changement ; enfin, le rapport à autrui, les « non-chercheurs », partenaires et acteurs des dispositifs de recherche.

La Démarche qualité dans la recherche publique et l'enseignement supérieur

Claude Granier, Léandre-Yves Mas, Luc Finot,

Bernard Arnoux, Nathalie Pasqualini, Vincent Dollé

(Eds)

Quæ, 2009, 376 p., 49 €

Cet ouvrage dresse un premier état sur la mise en place des démarches qualité dans la recherche et l'enseignement supérieur en France. Il regroupe les déclarations de directions générales d'établissements publics, des expériences de laboratoires de recherche et d'enseignement supérieur ainsi que de plates-formes scientifiques certifiées ou accréditées, en relatant les difficultés rencontrées mais aussi les premiers succès remportés. Les entités françaises engagées dans une démarche qualité sont recensées, ce qui préfigure un futur annuaire à enrichir et à mettre à jour régulièrement. Ce premier recueil de « pratiques qualité » dans l'enseignement supérieur et la

recherche publique montre la diversité des situations et la pluralité des approches. Le lecteur pourra ainsi enrichir sa réflexion et adapter ces expériences au contexte particulier de son environnement de travail.

The Limits to Governance: The Challenge of Policy-Making for the New Life Sciences

Catherine Lyall, Theo Papaioannou, James Smith (Eds)
Ashgate Publishing, 2009, 300 p., \$60.00

Does the state still frame debates about new technology? Can policy-makers ensure the benefits of health developments through genomics while still satisfying the expectations of society and the economic imperatives? In this critique of the new governance agenda for research and innovation in life sciences, the authors discuss the world-wide policy decisions needed, with particular reference to genomics. They suggest that in the face of the multi-faceted policy and regulatory situation that applies to the life sciences, we need to consider the situation as a form of government-governance continuum, where different aspects of genomics may sit at different points, and co-exist. Their findings offer valuable insights for the future and will help promote a global solution to this problem.

SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Pouvoir médical et santé totalitaire : conséquences socio-anthropologiques et éthiques

Hachimi Sanni Yaya
Presses de l'Université Laval, 2009, 426 p., 44,95 \$

La production d'une survie modulable et infinie destinée à lisser et niveler à la fois l'esprit et le corps est le reflet des transformations des sociétés modernes. Ce phénomène a engendré un processus d'affaiblissement du lien social et se révèle mortifère pour les individus, particulièrement dans un contexte où le phénomène de la médicalisation entraîne l'émergence de comportements morbides et empêche les hommes de se réapproprier leur devenir. Fruit d'un travail conjugué réunissant les meilleurs chercheurs sur la question, ce livre a pour objectif de nourrir un débat qui nous concerne tous, partout et en permanence, afin d'éclairer nos expériences et nos jugements. Il invite le lecteur à une réflexion transdisciplinaire face à ce véritable exercice de funambule auquel les individus sont de plus en plus contraints, entre une épidémiologie qui les pousse à la prévention et un discours linéaire, hygiéniste et moralisateur qui participe à l'oubli du malade au profit de soins toujours plus rationnels et scientifiques. La médicalisation de l'existence et la pathologisation des difficultés de vie posent de sérieux problèmes éthiques et socio-anthropologiques et créent

une dévitalisation généralisée du savoir, du langage et des pratiques médicales dans un monde où la « science reine » constitue la seule vérité immuable.

Ce que soigner veut dire : repenser le libre choix du patient

Annemarie Mol
Presses des Mines, 2009, 200 p., 19 €

Qu'est ce que bien soigner? Dans ce livre provocant et original, Annemarie Mol montre que ce n'est pas, comme on l'a beaucoup dit, laisser les patients choisir. À partir de l'exemple des personnes atteintes de diabète, elle propose une nouvelle manière de prendre soin des malades, qui ne les transforme pas en citoyens ou en consommateurs, mais qui les reconnaît comme corps et âme souffrants, comme individus investis dans leur propre prise en charge, comme membres de collectifs sans cesse à redéfinir. Remettant en cause les vertus trop consensuelles du libre choix, s'interrogeant sur les bonnes pratiques, ce livre intéressera les spécialistes de sciences sociales, mais il pourra aussi faire réfléchir les professionnels de la santé, les responsables de la politique sanitaire, tout comme les militants et membres d'associations.

SOCIOLOGIE

Consommer autrement : la réforme écologique des modes de vie

Michelle Dobré, Salvador Juan (Eds)
L'Harmattan, 2009, 320 p., 29 €

Nous commençons tout juste à prendre conscience de l'importance de la contribution des modes de vie à la crise écologique. Ainsi la « taxe carbone » est-elle un instrument de fiscalité écologique aujourd'hui en débat. Ce type d'instruments concerne chacun de nous, car il entend traiter la crise écologique (en l'occurrence, le changement climatique) en s'attaquant à la consommation, pilier central de notre mode de développement économique actuel. Dans ce contexte, il est urgent de réfléchir aux implications, à différents niveaux, d'un changement plus ou moins radical de nos manières de vivre, auquel le traitement politique des problèmes d'environnement nous engagera de plus en plus dans le proche avenir. Ce livre porte sur les différents aspects socio-environnementaux de la consommation et des modes de vie. Les auteurs sont essentiellement des sociologues qui font état de leurs recherches et de leurs questionnements sur les exigences et les difficultés du changement social en la matière. Les textes abordent les principaux enjeux : l'habitat et les déplacements, les pratiques et stratégies d'acteurs, tout en insistant sur les comportements énergétiques.

VILLES

L'Âge des métapoles

François Ascher

L'Aube, 2009, 392 p., 28 €

C'est par l'analyse de la société que l'on peut comprendre la ville. Les grandes régions urbaines contemporaines, les métapoles, matérialisent les caractéristiques de la société hypertexte. Elles en sont comme l'avant-garde. Aussi, un nouveau capitalisme cognitif et écologique apparaît où l'individu-roi peut « naviguer » entre les situations, les connaissances, les croyances, les milieux sociaux... accroissant les différenciations sociales. Comment ces processus façonnent-ils la société, et donc la ville ? François Ascher ne répond pas à cette question en utilisant les approches classiques. Au contraire, les siennes partent de différents points de vue : la politique, l'alimentation, la vie quotidienne, etc., en laissant sa place à l'imprévu, qui est l'une des caractéristiques de notre modernité. Il faut aussi associer la connaissance et l'action, le débat scientifique et le débat politique. C'est à cette démarche que nous invite F. Ascher dans ce livre, présenté et conçu par Alain Bourdin, qui alterne des genres différents : articles scientifiques, exposés pédagogiques, conférences dans le monde professionnel de l'urbain, interventions dans le débat public et politique. Un livre à l'image des propositions hypertextes de son auteur.

Sous la ville durable, le génie urbain

Sylvain Allemand

Les Carnets de l'Info, 2009, 192 p., 17 €

Aujourd'hui, alors que plus de la moitié de la population mondiale vit dans des villes ou des lieux fortement urbanisés et que tous les « urbains » sont loin d'avoir accès aux avantages de la vie moderne, il est urgent de (re)penser la ville pour améliorer le bien-être de tous, sans hypothéquer les chances des générations futures. Cet ouvrage rend compte des nombreuses initiatives menées en ce sens en France comme à l'étranger, au Nord comme au Sud. Il est aussi l'occasion de faire découvrir un univers méconnu : celui des réseaux et infrastructures de transports, d'assainissement, de communication, le plus souvent enfouis dans le sol et dont dépend notre vie urbaine ; et, derrière ces réseaux, les hommes et les femmes qui les conçoivent, les installent et en assurent la maintenance suivant les principes du génie urbain. Art plus que centenaire des réseaux aussi bien techniques que sociaux qui structurent la ville, le génie urbain se révèle être une contribution majeure à la ville durable. Mais il est aussi questionné par les nouveaux enjeux qu'elle recouvre. Pour nourrir le débat, l'ouvrage s'appuie sur les éclairages de différents professionnels de la ville (responsables de voirie, de l'assainissement, de la gestion de l'eau...).